

Courrier des lecteurs

Le poison du nationalisme

Lettre du jour

Genève, 28 juillet Plage de Trouville, Normandie. Je suis du regard les arabesques souples des cerfs-volants, contemple la mer et l’horizon, lorsque de gros jets noirs strient le ciel et opèrent de successifs passages en escadrilles, lâchant comme des pets des traînées bleu, blanc, rouge dans un vacarme assourdissant. C’est la Patrouille de France.

Elle répète un show aérien aux relents militaro-nationalistes au-dessus d’une foule de



vacanciers médusés qui se demande si elle va se prendre un moteur sur le carafon, y laisser ses tympan.

Ce vol d’avions à réaction en rase-motte fait revivre des traumatismes à des réfugié-e-s, effraie les chiens, tétanise les oiseaux, caramélise inutilement du kérosène pour la gloriole nationaliste. Quelle bêtise. Pendant ce temps, à Genève, certains font polémique de la taille d’un drapeau sur une affiche du 1^{er} Août alors que le sud de l’Europe est ravagé par les flammes et que l’est est en proie à une boucherie innommable.

Le réchauffement climatique et les nationalismes exacerbés sont une menace existentielle pour l’humanité.

Plutôt que de faire roter par des jets supersoniques des drapeaux XXL ou sortir sa réglette pour mesurer les artistes qui les croquent mini, occupons-nous de cultiver un espace habitable et durable pour notre génération et les suivantes, d’œuvrer à la paix, à ce qui nous rassemble et nous fonde, en tenant à bonne distance le poison du nationalisme.

Sylvain Thévoz, député socialiste



L’invité

Guillaume von der Weid
Philosophe et conférencier

Acquitté. Kevin Spacey vient de gagner son pari de la confrontation plutôt que la contrition face aux accusations d’agressions sexuelles, érigeant la provocation en œuvre d’art en publiant dès 2018 une vidéo intitulée «Let me be Frank», qui cumule plus de vues que la dernière saison de «House of Cards». Il y retourne les accusations vers ses juges, dénonçant le puritanisme du mouvement #MeToo et l’hypocrisie de la société du spectacle. Analyse. Alors que la meilleure défense judiciaire consiste presque toujours à jouer la pénitence, Kevin Spacey aggravait son cas en y surjouant le coupable en adoptant le ton pervers qu’on lui connaît depuis «Usual Suspects» (1995). Choix inspiré de la «stratégie de rupture» utilisée par Jacques Vergès pour défendre les militants de l’indépendance algérienne: au lieu d’adopter un vain repentir devant une France sûre de son bon droit, Vergès choisit de l’accuser en retour. De même, Spacey prenait à partie son public en l’accusant d’aimer sa perversité. Il attisait la mauvaise conscience d’un public qui se réjouissait secrètement du mal dont il était tour à tour amateur et dénonciateur. Spectateur plutôt que témoin, le public ne pouvait plus condamner sans s’incriminer. Pourquoi conspuer dans la réalité ce que vous adorez dans une série? Spacey inscrivait ainsi son procès dans la vieille querelle de la moralité de l’art,

à la suite de Sade, Baudelaire, Flaubert. Il dénonçait dans son accusation la résurgence d’un ordre moral d’autant plus forte que son public se réveillait, mortifié, du rêve dépravé où l’avait plongé Frank Underwood*.

C’est que nos représentations touchent au politique: «Nous avons appris que tout est possible, que tout est permis.» Tout est permis... dans l’art, mais aussi dans la politique. Passant de Vergès à Machiavel, l’acteur superposait l’intérêt de l’État à l’intérêt du spectacle, le Prince assurant le salut public (dût-il lui coûter les pires atrocités), l’acteur assurant le divertissement du public (dût-il lui faire profiter indûment de sa notoriété). Et la vérité dans tout ça? Mais laquelle, celle des faits ou celle de la fiction? Vérité de la fiction qui ne nie pas le réel – «avez-vous des preuves?» haranguait-il – mais le transpose pour y projeter nos désirs. Sans preuves, reste l’imaginaire, dont Gilles Deleuze résumait l’ambiguïté en affirmant «qu’il n’est pas l’irréel, mais l’indiscernabilité du réel et de l’irréel». Que Frank déteigne sur Kevin est le signe même qu’il réussit à parler à chacun. Le personnage est coupable d’avoir trop bien réussi. Incarnant les contradictions d’une société à la fois puritaine et ultraviolente, Kevin Spacey est ainsi parvenu à dissoudre les frasques de l’acteur dans la perversion du personnage, par l’ambivalence d’un public qui adore que les gentils soient des méchants, tout en abhorrant les individus impurs.

* Personnage principal de la série télévisée américaine «House of Cards»

Symboles

Genève, 31 juillet Voilà que, sous le couvert du patriotisme, on a lapidé le maire de Genève de propos qui frisent, par sous-entendus, la xénophobie, quand le député Alder nous invite à participer au 1^{er} Août «dans une commune fière d’être suisse». C’est par de tels propos et des alliances opportunistes que l’on anoblit l’extrême droite! Pour le député Alder, il n’y a qu’une seule façon de montrer sa «suisstitude», et c’est la dimension avec laquelle on affiche notre drapeau. C’est cela, le nationalisme, qui, par essence, est exclusif, contrairement au patriotisme, qui représente l’amour de son pays et de ses valeurs du bien commun. Mais il est gênant de constater que M. Alder, député PLR, par ses propos de suspicion, prétend que les autorités de la Ville de Genève banalisent nos symboles patriotiques. Alors que nos symboles patriotiques étaient, aussi, La Poste (ex-PTT), Swissair. Les

milieux dont il est proche n’ont pas hésité à les sacrifier au nom du libéralisme économique, en faisant fi du patriotisme. Enfin, sur cette affiche, j’ai justement été attiré par l’image de la petite tortue et du petit drapeau, qui représente ce qui caractérise notre patrie et nos institutions: l’humilité et le fait de prendre le temps de décider!

Alberto Velasco, député socialiste

Regrettable

Genève, 30 juillet Il est regrettable que la «Tribune de Genève» ait publié la lettre parue le 27 juillet sous le titre «Propagande». Cette lettre est ouvertement antisémite. Si chacun a droit à son opinion, il n’est pas tolérable qu’un lecteur avance des théories complottistes et antisémites qui ne font qu’attiser la haine, et que ces diatribes soient publiées. Je n’ose imaginer ce que la personne qui gère le courrier des lecteurs a dû couper par des [...] dans ce courrier haineux. Je re-

mercie la «Tribune de Genève» de ne plus publier ce genre de courrier indigne d’un quotidien d’information.

Karin Rivollet

Butte alors!

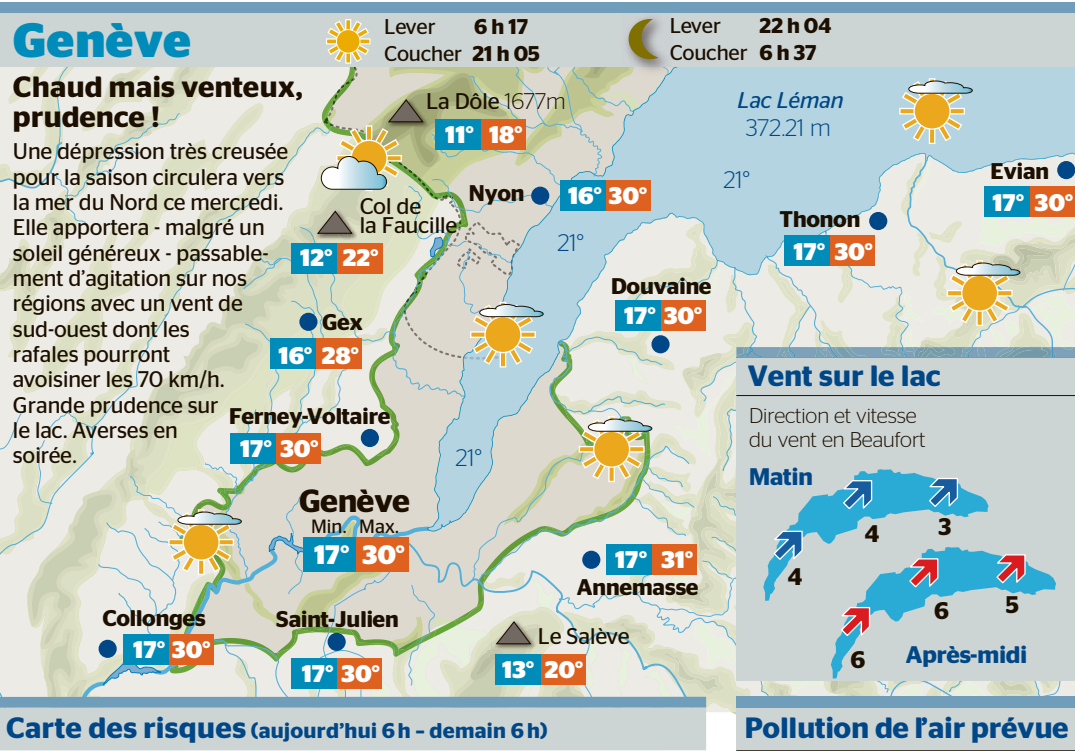
Genève, 26 juillet Pourquoi vouloir démolir ou décorer tout autrement la butte de l’ancien Observatoire, comme le suggère la dernière proposition d’un architecte [...] (voir «Tribune» des 15-16 juillet)? On n’est plus en 1910! Aujourd’hui, nos pro-

blèmes prioritaires ont trait au réchauffement climatique; ils concernent le monde entier. Incendies de forêt dans le Haut-Valais, tempête sans précédent à La Chaux-de-Fonds. Les arbres de la butte, même peu nombreux – une quarantaine –, sont notre planche de salut et nos amis. [...] L’idée d’agrandir et de moderniser le MAH est heureuse. Pas de doute là-dessus. Mais pas question, par les temps qui courent, de détruire la butte ou de la décorer autrement. [...] Le MAH cherche à doubler sa surface d’exposition, OK, mais pas aux dépens de la butte! Elle est notre «musée vivant». La butte fait partie de notre patrimoine de verdure (biodiversité). On ne va tout de même pas refaire la même bêtise qu’avec la colline éventrée du Mormont, dans la région de Lausanne, en deuil et en colère? Après, c’est trop tard! Le mal est fait. Par chance, ce n’est juste pas encore le cas de la butte.

Dominique Gay

Écrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à courrier@tdg.ch, ou à Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5155, 1211 Genève 11. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.



Évolution à 5 jours		
Jeu 3	Min. 16° Max. 25° Fiabilité: 90%	
Vend 4	Min. 15° Max. 19° Fiabilité: 80%	
Sam 5	Min. 14° Max. 21° Fiabilité: 70%	
Dim 6	Min. 13° Max. 22° Fiabilité: 65%	
Lun 7	Min. 13° Max. 26° Fiabilité: 60%	

Il y a 1 an à Genève

Température minimale	16.5°
Température maximale	32.9°
Ensoleillement	13.2 h
Précipitations	0.0 mm

meteoneWS
Prévisions personnalisées par téléphone: 0900 575 775 (Fr. 3.20/min) depuis le réseau fixe suisse. Sur le web: www.tdg.ch/meteo

Tribune deGenève

Adresses: 11 rue des Rois, 1211 Genève 8. Tél. 022 322 40 00 - Case postale 256 - 1211 Genève 8. Fax rédaction: 022 781 01 07
Adresse électronique: redaction@tdg.ch (non valable pour annonces et abonnements)
Internet: www.tdg.ch
Pour signaler vos manifestations: events@eventbooster.ch

Abonnements:
Tarifs pour la Suisse (TVA 2.5% incluse)
12 mois: Fr. 565.-
Courrier: Case postale 256, 1211 Genève 8
Tél.: 0842 850 150 (lu-ve 8h-12h/13h30-17h)
Contact: abo.tdg.ch
Suspension et changement d'adresse: temporaire: gratuit sur internet
www.tdg.ch
Autres services: Tél. 0842 850 150
Fax. 022 322 33 74

Rédacteur en chef responsable: Frédéric Julliard
Rédacteurs en chef adjoints: Sophie Davaris, Olivier Bot
Directeur artistique: Sébastien Contocollas
Adjointe (resp. photo): Ester Paredes
Chef d'édition: Philippe Villard
Rubriques: Genève: Laurence Bézaguet
Culture et Week-end: Jérôme Estèbe
Courrier des lecteurs: Benjamin Chaix et Katia Berger
Opinions: Benjamin Chaix
Signé Genève: Fabien Kuhn
Internet: Daniel Klopfenstein
Médiateur: Denis Etienne denis.etienne@tamedia.ch

Rédaction Tamedia
Rédaction en chef: Ariane Dayer, Fabian Muhieddine, Patrick Monay
Suisse: Fabian Muhieddine, Patrick Monay
Monde: Malika Nedir
Economie: Pierre Veya

Responsable commercial: Karim Mahjoub
Partenariats: Olivier Cretton
Carte blanche: Nunzia Barral

Une publication de Tamedia Publications romandes SA
Pietro Supino, éditeur
Andreas Schaffner, directeur
Marc Isler, responsable du marché lecteurs et abonnements

Publicité
Goldbach Publishing SA
Av. de la Gare 33
1003 Lausanne. +41 21 349 50 50
annonces@tdg.ch
Guichet: rue des Rois 11, 1211 Genève 8.
adbox.goldbach.com

Audiences
79'000 lecteurs (MACH Basic 2023-1)
Tirage 25'576 ex. (REMP 2022)
Contacts print+web: 112 000 (par jour)

Indications des participations importantes selon l'article 322 CPs:
CIL Centre d'Impression Lausanne SA.

Imprimé en Suisse
Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumis à l'approbation préalable de la rédaction.
L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.
En plus des formats publicitaires classiques, deux formats de contenus publicitaires spécifiques sont présents dans les médias de Tamedia:
-Branded Content: en principe, le focus est mis sur produit ou la prestation proposés par le client. De par son layout et de par sa typographie propres, le publiereportage se distingue du contenu rédactionnel. Le publiereportage est clairement identifié et désigné sous l'appellation «Paid Post» ou «Publiereportage».
-Native Advertising: son contenu est articulé autour d'un sujet ou d'une thématique qui sont généralement en lien avec le produit ou la prestation proposés par le client. Le contenu est traité sous forme journalistique. Le layout est le même que celui utilisé pour les contenus rédactionnels du titre. Cette forme publicitaire est clairement identifiée et désignée sous l'appellation «sponsored» ou «sponsorisé». Ces deux types de contenus publicitaires sont conçus par le département du Commercial Publishing. La collaboration de membres des rédactions de Tamedia est prohibée.

Une marque de Tamedia

Imprimé en Suisse

PUBLICITÉ

Les médias de presse influencent fortement l'achat de produits du quotidien. Source: MACH Consumer 2016

Contactez-nous pour réserver votre annonce! 021 349 50 50 | annonces@tdg.ch | www.goldbach.com **GOLDBACH**